



**Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt**

Service : régional de l'alimentation

Dossier
suivi par : Mission santé des forêts

Date : 12 septembre 2016

Sécheresse et canicule ont des effets visibles sur certaines parcelles de la forêt landaise

1- Un été marqué par un déficit hydrique important et des températures souvent caniculaires.

Depuis les deux derniers mois, le massif des landes de Gascogne subit un épisode de sécheresse important avec des températures qui dépassent certains jours de beaucoup les valeurs estivales normales.

Ainsi, la station de Labouheyre, située dans les Landes, enregistre un cumul de précipitations inférieur à 15 mm durant ces 2 derniers mois avec des températures maximales supérieures à 35° sur au moins 9 jours. Les dernières précipitations supérieures à 20 mm remontent aux 16 et 17 juin.

Cette situation perdure actuellement et les effets sont visibles sur certains peuplements.

2- Les jeunes plantations de pin maritime principalement impactées.

L'absence de précipitation, associée aux températures élevées, semble affecter plus particulièrement les jeunes reboisements de pin maritime de 2 à 6 ans dans des stations plutôt difficiles où l'altos est proche de la surface.

Sur ces parcelles, l'enracinement des jeunes arbres ne peut se faire en profondeur et les couches superficielles du sol sont plus vite en phase de dessiccation.

Ces parcelles proviennent pour beaucoup d'entre-elles de reboisements réalisés suite à la tempête klaus et ont bénéficié des aides à la reconstitution.

Dans les secteurs concernés, les jeunes pins présentent des jaunissements du feuillage avec des aiguilles orientées vers le sol et, pour les cas extrêmes, un brunissement et un dessèchement total de l'arbre.

4- Un pronostic d'évolution incertain à ce stade :

Pour les jeunes arbres qui présentent des rougissements totaux avec des aiguilles pendantes, la situation est irréversible. Les arbres disposent d'aucune capacité de nouvelle feuillaison et d'émission de nouvelles pousses. Il est facile d'en estimer la gravité en vérifiant si le système racinaire est sec ou non.

Pour les autres pins qui présentent des jaunissements avec des aiguilles qui commencent à s'incliner vers le sol, la situation est beaucoup plus complexe et il est difficile de présumer de leur avenir.

En effet, l'évolution de chaque arbre dépendra fortement de son état sanitaire antérieur et des conditions climatiques et phytosanitaires de cette fin d'année 2016. Ces arbres sont actuellement fragilisés et donc également sensibles aux éventuelles attaques de ravageurs ou pathogènes secondaires (scolytes, pissodes ...).

Tout au moins, tant qu'il n'y a pas l'expression de ces ravageurs ou pathogènes, il est difficile d'estimer, à partir des dommages visibles sur les organes aériens, si l'arbre dispose des capacités de survie et de récupération.

5- Stratégie conseillée aux gestionnaires forestiers

En l'état actuel, il convient d'éviter toute conclusion hâtive et intervention rapide car il faut se rappeler que la capacité de résilience de certains arbres a déjà surpris plus d'un forestier.

Une surveillance particulière des parcelles concernées est à mettre en place.

Pour cela :

- référencer et signaler les parcelles présentant des symptômes de sécheresse aux correspondants-observateurs du DSF et à la mission santé des forêts du Service Régional de l'Alimentation de la DRAAF. Ne pas hésiter à préciser ou se faire préciser les diagnostics pour éviter les confusions.
- Il est important de suivre l'évolution des peuplements concernés pour réagir à temps en cas de facteurs aggravants.



Peuplement qui présente des décolorations



3 Pins maritimes morts avec les aiguilles de couleur marron